

FAITS DIVERS INSERTION

L'étincelle pour redémarrer

Le Réseau Étincelle a certifié des jeunes en recherche d'emploi, après cinq jours de formation chez DMC à Mulhouse. Leitmotiv de ce travail en groupe : « transformer le renoncement en motivation ».

Laurent GENTILHOMME

Les mots sont parfois encore hésitants, les dessins peuvent être jugés naïfs mais la volonté est palpable : que ce soit Élodie, Constance, Océane, Jean-Luc, Mehdi, Cem, Steve, Marie, Funda, Lorina, Anaïs, Maera, Élodie ou Mickaël, tous ont bossé dur, appris à se connaître, à écouter l'autre, à « se mettre dans la peau d'un professionnel », après avoir été dans la peau d'un jeune en situation d'échec. « Je vais remettre mon CV à jour », « Je souhaite maintenant travailler dans la vente », « Il faut vouloir pour pouvoir », « Plus tard je partirai au Canada pour monter mon projet », « Je sais que j'ai besoin de me dépenser », « Je veux sortir de cette galère » ...



*Parrainée par Crit, la session a permis de certifier onze jeunes en phase de réinsertion, chez DMC à Mulhouse.
Photo L'Alsace/Darek Szuster*

Certification, accompagnement

Avant de recevoir leur certification Réseau Étincelle après une session organisée avec Sémaphore MSA, la dernière épreuve a donc été de se présenter devant les autres jeunes du groupe mais également des professionnels pour leur décrire ce nouveau parcours de vie. Entendre ce qui fonctionne et ce qui peut être encore amélioré.

« L'idée avec ces jeunes que nous accompagnons, c'est de les raccrocher au système scolaire, au

monde du travail en transformant leur renoncement en motivation », explique Thierry Boudewyn, délégué territorial du réseau Étincelle Grand Est.

Le stage se compose d'ateliers ludiques, de travail d'équipe, d'exercices pour retrouver de la confiance... pour pouvoir se présenter rapidement devant un employeur en croyant en ses chances, se lancer dans une nouvelle formation sans partir perdant. À l'issue de cette immersion en entreprise - cette année chez DMC -, les jeunes certifiés seront suivis régulièrement par des conseillers pour évaluer la réussite de la formation. « Aujourd'hui, avec le recul, on sait que l'on a un taux de réussite d'un jeune sur deux. Un jeune sur deux qui redonne du sens à sa vie et retrouve de la confiance », poursuit Thierry Boudewyn. Pour cette méthode née dans le Bronx, à New York, c'est un résultat champion. ■